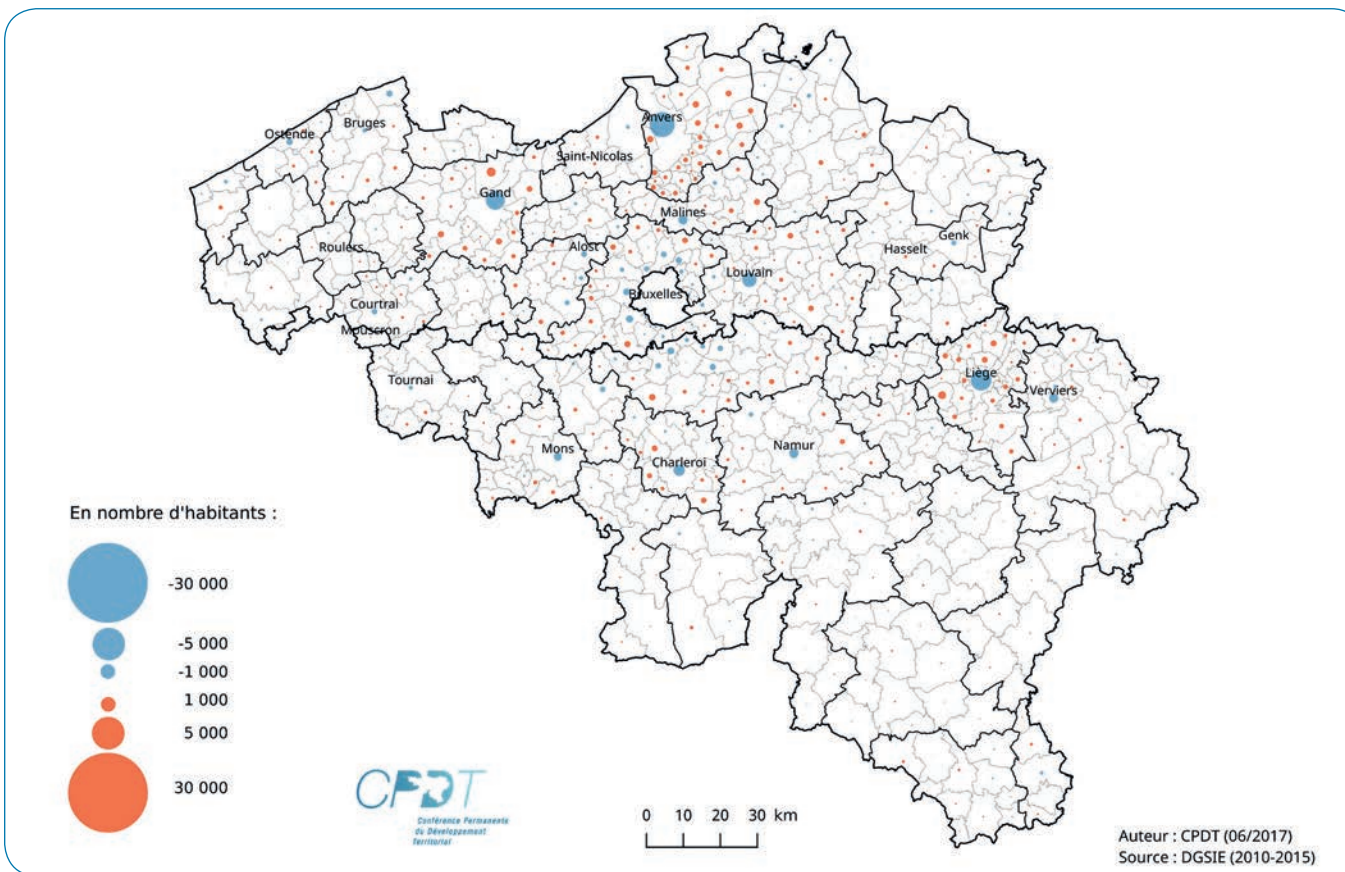


Solde migratoire à l'intérieur des arrondissements, en Belgique

Solde migratoire annuel moyen à l'intérieur des arrondissements entre 2010 et 2015, en volume

À l'intérieur de chaque arrondissement, les soldes migratoires révèlent la persistance, à côté des formes nouvelles de rurbanisation, des formes classiques de périurbanisation proche, par déconcentration du centre vers sa périphérie immédiate. Cette périurbanisation classique se traduit par des bilans généralement négatifs dans les villes-centres des arrondissements et positifs dans les communes qui leur sont périphériques. C'est par exemple le cas autour de Gand, Anvers, Malines, Louvain, Verviers, Liège, Namur, Charleroi et Mons. Malgré la volonté affichée de densifier le territoire, la périurbanisation se poursuit voire s'accroît. Anvers a par exemple perdu en moyenne 2 964 habitants chaque année au profit des autres communes de l'arrondissement entre 2010 et 2015 tandis qu'elle n'en perdait « que » 2 576 durant la période 2005-2009. (...)



Solde migratoire à l'intérieur des arrondissements, en Belgique

À l'intérieur de chaque arrondissement, les soldes migratoires révèlent la persistance, à côté des formes nouvelles de rurbanisation, des formes classiques de périurbanisation proche, par déconcentration du centre vers sa périphérie immédiate. Cette périurbanisation classique se traduit par des bilans généralement négatifs dans les villes-centres des arrondissements et positifs dans les communes qui leur sont périphériques. C'est par exemple le cas autour de Gand, Anvers, Malines, Louvain, Verviers, Liège, Namur, Charleroi et Mons. Malgré la volonté affichée de densifier le territoire, la périurbanisation se poursuit voire s'accroît. Anvers a par exemple perdu en moyenne 2 964 habitants chaque année au profit des autres communes de l'arrondissement entre 2010 et 2015 tandis qu'elle n'en perdait « que » 2 576 durant la période 2005-2009.

Dans le cas du Brabant wallon et flamand, le phénomène est plus complexe : la pression périurbaine sur les prix de l'immobilier entraîne des déplacements internes dans les arrondissements, en particulier dans le chef des jeunes ménages locaux qui ne trouvent plus à se loger à des conditions financières acceptables dans les communes les plus périurbanisées. On observe clairement un glissement interne de population depuis le Brabant wallon et flamand le plus proche de Bruxelles vers une couronne externe (et au-delà, mais cela apparaîtra sur la carte des soldes entre arrondissements).

À la côte, on remarque un mouvement de population depuis beaucoup de communes du littoral vers les

communes plus à l'intérieur des terres.

De manière générale, la dynamique des années 2010-2015 est la prolongation des tendances observées sur la période 2005-2009.

Solde migratoire à l'intérieur des arrondissements, en Belgique

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Moyenne annuelle (sur la période 2010-2015) du nombre de personnes qui emménagent dans une commune depuis une autre commune du même arrondissement moins le nombre de personnes qui déménagent de la commune vers une autre commune du même arrondissement.

Méthode de classification :

Cercles de surface proportionnelle au solde migratoire annuel moyen entre 2010 et 2015.

Données utilisées :

- Entrées par commune en provenance d'une autre commune du même arrondissement à la date de migration.
- Sorties par commune à destination d'une autre commune du même arrondissement à la date de migration.

Origines des données :

Direction Générale Statistique et Information économique ; SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie — 2017.

Statistiques :

Moyenne : 0

Valeur minimum : -2 964 (Anvers)

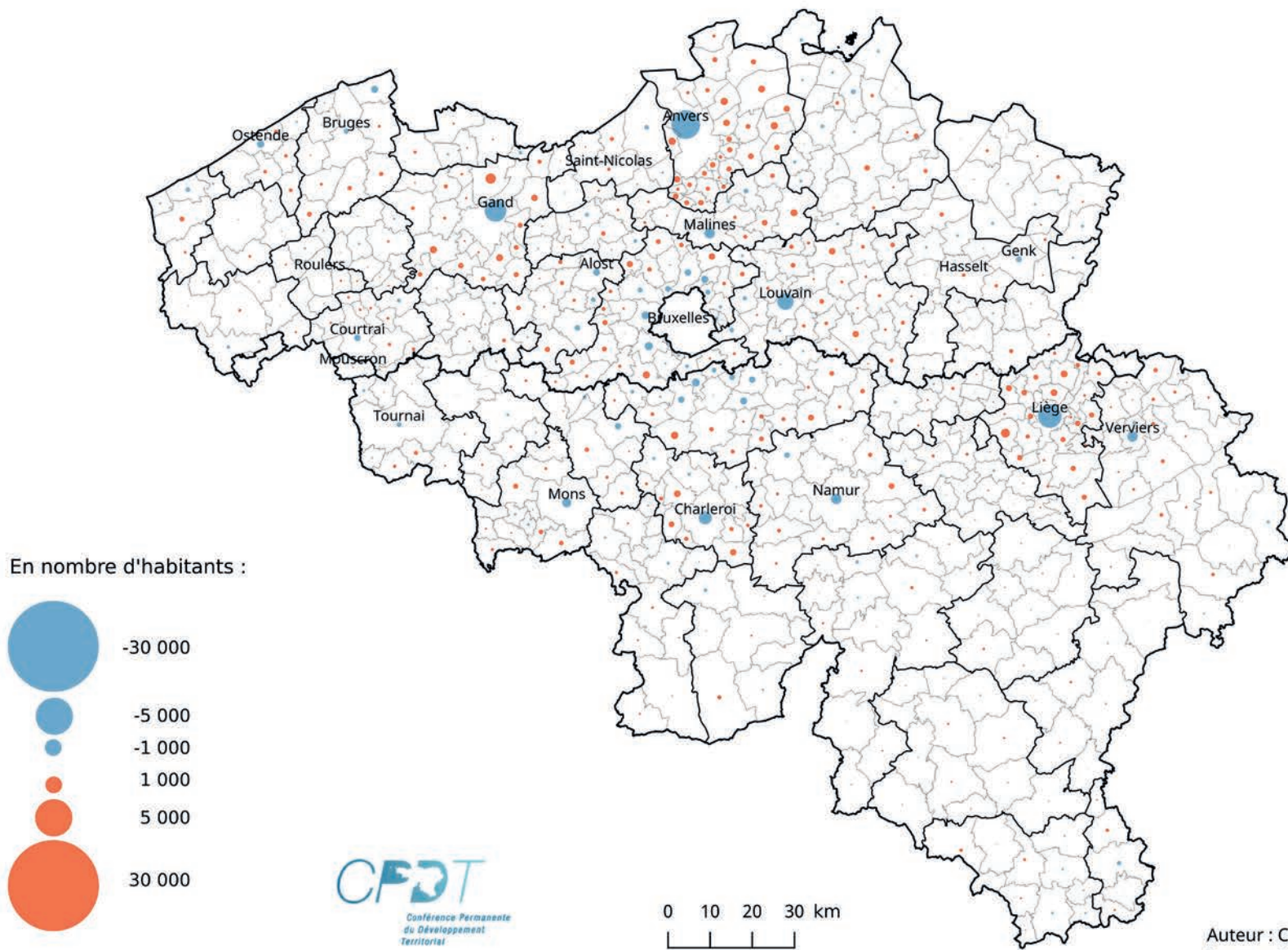
Valeur maximum : 379 (Evergem)

Auteurs :

Xavier May

xavier.may@ulb.ac.be

+32 (0)2 650 68 09



Auteur : CPDT (06/2017)
Source : DGSIE (2010-2015)